Mercredi 26 mars 2025

Aujourd’hui, j’étais pour la 1ère fois en maintenance à la cafétéria de Gecina. Jérôme a eu l’idée que nous pourrions bénéficier de “coffee break” un concept à “l’américaine” à travers lequel nous invitons l'ensemble des collaborateurs possédant une licence Microsoft Copilot à passer ouvertement dans la journée pour discuter d’IA. Cette démarche a pour but de nous faire connaître comme expert IA chez Gecina et d’inciter les collaborateurs à venir dialoguer sur leur expérience avec l’IA, Microsoft Copilot et leur potentiels cas d’usages. Sur papier, cette démarche est positive et nous devrions en bénéficier.

Seulement ce qui était à prévoir est arrivé : aucun collaborateur n’est venu me voir pendant la journée. Je m’y attendais un petit peu, Jérôme et moi n’avons fourni que le minimum d’efforts dans cette démarche, que ce soit au niveau de la communication, du support, des invitations…

Par ailleurs, Erwan Coët, consultant internalisé qui travaille avec Pauline sur différents sujets comme la mise en place et la maintenance d’outils internes, aussi responsable d’un bon nombre de formation, va venir en renfort à Jérôme et moi sur ce sujet.

J’ai récemment eu un entretien avec lui, à travers lequel je lui ai retracé le contexte de l’intelligence artificielle chez Gecina, depuis Lola (l’ancienne alternante) jusqu’à maintenant, afin qu’il comprenne les différents enjeux. Ensuite, je lui ai fais part de la communication que nous avions fourni concernant ce sujet et les résultats obtenu (0 collaborateur venu lors du premier coffee break). Après quoi Erwan m’a fait part de son parcours, les projets sur lesquels il a travaillé et ses capacités, et il est clair qu’il nous serait d’une grande aide. Erwan a dans le passé produit de nombreuses formations en ligne à destination de Gecina et ses collaborateurs, et bien qu’il ne soit pas un expert en IA (à vrai dire c’est un parfait débutant) je pense tout de même qu’il nous sera très utile :

* Premièrement, je pense que les talents d’orateur, de pédagogue et de vulgarisation peuvent être appliqués à différents domaines lorsqu’on les maîtrise avec aisance.
* Étant débutant en IA, Erwan va devoir se former. Bien que cela puisse sembler complètement incohérent avec le fait qu’il soit potentiellement le futur responsable de formations Microsoft Copilot chez Gecina, je pense que cela a bien au contraire un avantage : étant débutant, Erwan va donc devoir passer à travers les différentes étapes à travers lesquelles passent la plupart de débutant en IA. Il va donc se poser les mêmes questions que peuvent se poser de nombreux débutants d’IA et de Microsoft Copilot, et donc il pourra adapter ses formations afin d’y répondre. De plus, ses compétences “digital” le place sur un pied d’estale face aux collaborateurs qui eux, ne sont familier qu’avec les outils qu’ils utilisent aux quotidiens et que l’IA peut paraître complètement étranger pour eux. D’une certaine manière, le meilleur moyen d’apprendre quelque chose et d’apprendre à l’enseigner.
* Erwan a d’excellents inputs et idées que nous pourrions mettre en place, pour ne plus avoir à organiser des coffee breaks auxquels nous ne voyons aucun collaborateur ou presque.

Un emploi du temps lui a été emménagé, dans le but de venir en aide 1j par semaine, sans perturber son emploi du temps. Cela va permettre à Jérôme et moi de nous concentrer sur les cas d’usages, qui eux ont une réelle valeur ajoutée (ROI mesurable), tout en assurant le développement de notre communication, nos canaux de communications et l’engouement autour de notre activité.

Ainsi pendant cette journée où je n’ai vu personne, j’en ai profité pour mettre en place mon set-up de vibe coding; plusieurs jours auparavant, je suis allé voir l’équipe de production de la DSI afin de leur faire part des problèmes récurrents auxquels je faisais face avec la machine virtuelle de Lola, qui m’avait été redistribuée :

à la moindre installation, la VM bloquait complètement le téléchargement, installations, etc… rendant son utilisation ultra limitée et handicapante dans la démarche où cette machine virtuelle était désigné pour remplir des quick-wins/ quick-n-dirty, dans le but d’impressionner notre DSI (Directeur) Thierry, qui lui attend qu’on le challenge et qu’on lui fournisse de la valeur ajoutée en IA.

Je suis donc aller voir l'équipe de production afin de leur faire part d’une énième installation bloquée, et je leur ai demandé s’il n’y avait pas une alternative à travers laquelle il était possible de lever les droits d’installations sans compromettre la protection du réseau interne de Gecina. Au début, cela semblait impossible, mais une idée a émergée dans la réflexion de l’équipe de prod : m’ouvrir un machine virtuelle linux, accessible via un bastion internet (site web protégé, accès limité) au sein de laquelle je me retrouverais sur un environnement linux (debian 12) avec une interface graphique relativement simple d’utilisation. J’ai donc profité du fait que personne ne vienne me voir pour installer mon set-up de vibe coding : cursor, claude-code mcp, accès ssh github, etc…

J’ai cloné un repository à moi pour essayer le fonctionnement de mon setp-up, qui marchait correctement. Quelle fût ma surprise lorsque j’ai reçu un message de Sebastien, collaborateur de l’équipe de production, qui m’a fait part d’erreurs et de brèches de sécurité étant remontées et liées à l’utilisation de mon setp-up de vibe-coding sur la machine virtuelle linux. Assez flou dans ses explications, il m’a néanmoins fait savoir que la VM serait détruite au plus tard le lendemain, et qu’ils (l’équipe de production) ne risquait pas de la rouvrir un jour. J’étais extrêmement soucieux d’être la source d’une brèche de sécurité importante, et que ma démarche en autonomie de demander un accès plus libre d’une VM soit portée contre moi. De plus, Jérôme étant malade je n’ai pas pu obtenir son soutien.

étant en télétravail le lendemain, je lui ai fait part de ce qu’il s’était passé et mes peurs. Jérôme a su me rassuré, en me disant qu’il n’était pas surpris du fait que des erreurs soient remontées mais qu’il n’y avait pas de soucis à se faire, cela venant très probablement des restrictions élevées du réseau interne de gecina. J’ai donc envoyé un email à Ludovic, directeur de la cybersécurité, afin que lui, jérôme et moi puissions avoir une entrevue sur le sujet, afin de mieux aborder l’utilisation d’une machine virtuelle et des risques d’utilisations qui y sont associés. Jérôme et moi n’avons pas intérêt à laisser de côté l’idée d’avoir une machine virtuelle nous permettant d'expérimenter et à élaborer des quick-wins.